

En fin de collège, entre 2003 et 2009, on observe une baisse du pourcentage d'élèves ayant une très bonne maîtrise des compétences générales attendues (de 10 % à 7,1 %) et, dans le même temps, une augmentation du pourcentage d'élèves dont les compétences se limitent au prélèvement d'informations (de 15 % à 17,9 %).

Dans le cadre du cycle d'évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (CEDRE), la reprise, en 2009, de l'évaluation de 2003 portant sur les compétences générales des élèves de troisième, permet de comparer leurs performances à six ans d'intervalle.

Elle s'appuie sur les programmes du collège, sans être une évaluation directe de ce qui est défini dans ces programmes. Trois grands domaines de compétences la constituent :

- « prélever l'information » est relatif à l'ensemble des moyens dont l'élève dispose pour accéder aux informations contenues dans des documents.
- « organiser l'information prélevée », consiste à trier, choisir, transposer d'un support à un autre, effectuer des inférences simples.
- « exploiter l'information de manière complexe » est défini par le raisonnement déductif, la construction d'inférences complexes et la mise en œuvre d'une démarche expérimentale.

En 2009, la hiérarchie dans la maîtrise des trois domaines de compétences n'a pas changé malgré une baisse de réussite plus sensible pour les compétences complexes (*graphique 01*).

Les élèves ont été répartis en six groupes selon leur niveau de performances (*tableau 02*).

Les groupes 0 et 1 sont composés d'élèves en grande difficulté (17,9 % contre 15 % en 2003) dont les compétences se limitent au prélèvement d'informations. Les élèves du groupe 1 peuvent organiser une

ou plusieurs informations pour effectuer un traitement mais ne sont pas encore en mesure de les exploiter. L'organisation des informations, qui commence à s'observer chez les élèves de niveau 2 (29,5 %), n'est vraiment maîtrisée que par un peu plus d'un élève sur deux. La compétence « exploiter l'information de manière complexe » qui commence à s'installer chez les élèves du groupe 3 (29,6 %) est toutefois encore fragile. Seuls les élèves des groupes 4 et 5 (24,6 % contre 25,8 % en 2003) maîtrisent cette compétence. Les élèves du groupe 5 sont capables de mettre en œuvre des démarches scientifiques, comprennent le sens implicite d'un texte et mènent des raisonnements complexes.

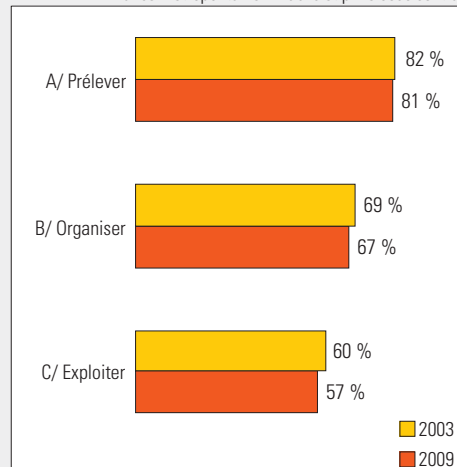
Les résultats mettent en évidence une évolution différenciée en fonction des caractéristiques socio-démographiques et scolaires des élèves (*tableau 3*). En 2009 comme en 2003, le pourcentage de garçons est supérieur à celui des filles dans les groupes les plus faibles (0 et 1). Si la part des élèves en retard a diminué entre les deux cycles d'évaluation, passant de 34 % en 2003 à 27,8 % en 2009, leur part a sensiblement augmenté dans les groupes de faible niveau. Les résultats sont également en baisse dans le secteur de l'éducation prioritaire où la part des élèves les plus faibles a plus que doublé entre 2003 et 2009 (de 3,9 % à 8,7 %). Enfin, on observe une augmentation importante des élèves issus de l'immigration de 1^{re} génération dans les groupes faibles.

En 2009, un échantillon représentatif des élèves inscrits en troisième générale et des collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine a été constitué. Le tirage a été stratifié selon la taille des collèges et selon le type d'établissement fréquenté. 30 élèves ont alors été sélectionnés aléatoirement dans chaque établissement de l'échantillon. Au total, 5 142 élèves répartis dans 193 collèges ont répondu à l'évaluation. L'échelle de performance a été élaborée en utilisant le modèle statistique de réponse à l'item (MRI). Le score moyen de performances correspondant à la performance moyenne des élèves de l'échantillon, a été fixé par construction à 250 et l'écart-type à 50. En 2003, la partie la plus basse de l'échelle est constituée des scores obtenus par les 15 % d'élèves ayant les résultats les plus faibles. À l'opposé, la partie supérieure, constituée des scores les plus élevés, rassemble 10 % des élèves. Entre les deux, l'échelle est scindée en trois parties d'amplitude égale correspondant à trois groupes intermédiaires. L'estimation conjointe des modèles de réponse à l'item, à partir des données de 2003 et de 2009, et la présence d'items communs entre les deux évaluations permet de mesurer l'évolution dans la répartition des élèves selon les niveaux de l'échelle. Les performances décrites à chaque niveau de l'échelle sont identiques à celles de 2003.

Sources : MEN/JVA-DEPP/Enquêtes CEDRE compétences générales 2003/2009
Champ : France métropolitaine, public et privé sous contrat

01 Évolution de la réussite dans les trois compétences

France métropolitaine – Public et privé sous contrat



Lecture : la compétence « exploiter une information » était réussie en moyenne à 60 % en 2003 et à 57 % en 2009.

Source : MENJVA-DEPP

03 Répartition des élèves selon les variables sociodémographiques

France métropolitaine – Public et privé sous contrat

		Répartition (en %)	Groupe 0	Groupe 1
Garçons	2003	48,2	2,3	14,0
	2009	49,3	5,1	15,3
Filles	2003	51,8	1,3	10,9
	2009	50,7	2,9	12,5
Élèves en retard	2003	34,0	4,5	24,2
	2009	27,8	9,3	26,2
Élèves inscrits dans des établissements de l'éducation prioritaire	2003	14,5	3,9	21,0
	2009	14,5	8,7	23,9
Élèves issus de l'immigration, de 1 ^{re} génération	2003	3,3	7,1	24,1
	2009	3,8	16,5	27,8

Lecture : les garçons représentent 48,2 % des élèves enquêtés en 2003 et 49,3 % en 2009. 5,1 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 0 en 2009 contre 2,3 % en 2003.

Source : MENJVA-DEPP

02 Répartition des élèves selon l'échelle de compétences générales en 2003 et en 2009

Scores	% population en 2003	% population en 2009	Échelle de compétences générales
Groupe 5 316	10,0 %	7,1 %	Les élèves sont capables : – d'exploiter l'information contenue dans des documents écrits, en mettant en œuvre à un degré élevé l'ensemble des aspects constitutifs des compétences générales qui s'acquièrent au cours des années de collège ; – de juger de la pertinence d'une méthode pour la résolution d'un problème.
Groupe 4 316	15,8 %	17,5 %	Les élèves sont capables : – de mettre en relation des informations issues de contextes hétérogènes, de classer et de comparer ces informations ; – de comprendre le sens général et implicite d'un texte qu'ils peuvent interpréter avec finesse ; – de résumer et de synthétiser un texte ou un document ; – de choisir une argumentation, de décider d'une méthode et de l'utiliser pour résoudre un problème ; – de comprendre et de mettre en œuvre une démarche expérimentale, de mener un raisonnement complexe, d'utiliser la pensée hypothético-déductive.
Groupe 3 278	29,6 %	28,0 %	Les élèves sont capables : – d'organiser une ou plusieurs informations après avoir effectué un traitement sur ces informations ; – de justifier une réponse, en utilisant par exemple les marques anaphoriques leur permettant d'identifier les personnages d'un récit ; – d'identifier les référents des substituts, d'identifier l'auteur ou le genre d'un texte. Ils montrent leur capacité à comprendre les relations de cause et de conséquence. Ils sont capables de choisir une conclusion en utilisant des éléments contenus dans un texte littéraire ou présentés dans un texte relatant une expérience scientifique.
Groupe 2 239	29,6 %	29,5 %	Les élèves sont capables : – de prélever des informations explicites contenues dans un document, qu'elles soient immédiatement repérables ou non ; – de combiner plusieurs éléments prélevés dans un document, d'extraire une information pertinente selon plusieurs critères ; – de prélever des informations dans un graphique, un schéma, un texte continu, de prélever des éléments, des mots, des chiffres dans un tableau. Ils sont en passe de maîtriser l'organisation de plusieurs informations pour effectuer un traitement. Ils sont au seuil de maîtrise de la compréhension spatial et temporel.
Groupe 1 201	12,9 %	13,9 %	Les élèves sont capables de prélever une information explicite lorsque celle-ci est facilement repérable. Ils sont en difficulté devant un texte complexe ou comprenant un vocabulaire peu courant ou spécifique d'une discipline.
Groupe 0 162	2,1 %	4,0 %	Bien que capables de répondre ponctuellement à quelques questions, les élèves ne maîtrisent aucune des compétences attendues en fin de collège.

Lecture : les élèves du groupe 3 ont entre 239 et 278 points. Ils sont capables de réaliser des tâches du niveau des groupes 0, 1, 2 et 3. Ils ont une probabilité faible de réussir les tâches spécifiques aux groupes 4 et 5.

Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche, et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MENJVA-DEPP